

La Société d'histoire de Toronto

Volume 6, numéro 1

Février 2004

BREF APERÇU DE TROIS CONFÉRENCES DES PLUS VARIÉES

Au cours des mois de novembre, décembre et janvier, la Société a accueilli trois conférenciers qui ont abordé des sujets fort variés. Le 19 novembre 2003, Charles-Antoine Rouyer a donné une causerie sur **le concept des villes-santé** et la place qu'y occupe Toronto. Il a souligné que la capitale ontarienne fait partie de la coalition des communautés en santé et qu'elle a organisé, en 1984, une conférence qui a conduit à un réseautage international. Le conférencier a noté que la ville demeure le niveau le plus pratique pour enclencher un changement de comportement et d'environnement. «Un citoyen sain vit d'abord dans une ville saine», se plaît-il à souligner. M. Rouyer a résumé le concept des villes-santé en présentant un cadre de qualité de vie qui réunit trois composantes : la collectivité, l'environnement et l'économie. De l'agencement harmonieux de ces trois éléments résulte un cadre de santé. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter le site web www.reseau-canadien-sante.ca



Le 3 décembre 2003, Serge Paquet a prononcé une causerie sur **le 100^e anniversaire des Archives publiques de l'Ontario** (les plus grandes archives publiques provinciales au Canada). Elles renferment 35 000 cartes de l'Ontario, 3 millions et demi de photos, 150 000 dessins



architecturaux et 60 000 bobines d'enregistrement audiovisuels. Monsieur Paquet a souligné que seulement 3 % des documents produits par le gouvernement sont conservés. Les fonds privés constituent une large part des acquisitions des Archives publiques de l'Ontario (ceux de la compagnie Eaton en sont un bon exemple).

Parmi les fonds qui touchent la communauté franco-ontarienne, on retrouve les archives des familles Baby, Jean-Baptiste Rousseaux et Narcisse Cantin, celles de l'École normale de l'Université d'Ottawa et de l'Office des affaires francophones. Le plus ancien document du régime français à figurer dans les Archives est une carte de 1660 qui serait la première au monde à montrer les Grands Lacs.

M. Paquet a souligné que trois-quarts des 74 000 visiteurs annuels se présentent aux Archives (77, rue Grenville, Toronto M5S 1B3) pour des recherches d'ordre généalogique. De plus amples renseignements sont disponibles sur le site web : www.archives.gov.on.ca



Le 21 janvier 2004, Danièle Caloz a prononcé une causerie intitulée **Éléonore et Amédée de Savoie : une enfance orpheline noble au XIII^e siècle**. L'histoire d'Amédée de Savoie et de sa soeur Éléonore est celle d'une vie de château au Moyen-Âge, avec ses chevaliers, troubadours, moines, scribes et précepteurs. Amédée est l'ancêtre du dernier héritier du trône d'Italie. Son duché de la Savoie a prospéré grâce aux postes de péage et aux auberges à l'époque des longs voyages vers les foires de Champagne. Amédée et Éléonore ont joui d'une éducation au-dessus de la norme. Ils ont créé des alliances (mariages) qui leur ont permis d'amasser une certaine fortune. La puissance des Savoie a été celle de la diplomatie plus que de la force militaire. Leur époque coïncide avec la médecine primitive, le début de l'Inquisition et la tyrannie du pape (monarchie romaine); c'est une période où les gens croient facilement aux miracles, tout en s'intéressant à la logique. Durant ce XIII^e siècle on invente l'horloge, la boussole, la fourchette et la cheminée. La langue française se propage et l'idéal consiste à devenir noble, un parlant français et une personne pieuse.

LA SHT CÉLÈBRE SON 20^e ANNIVERSAIRE CETTE ANNÉE

Florilège de données tirées de nos archives

Cette année, la Société d'histoire de Toronto célèbre son 20^e anniversaire. Pour souligner cet événement, nous vous présentons un autre florilège de « bribes d'histoire » tirées de nos archives ou de nos anciens bulletins. Commençons par rappeler quelques rencontres qui rappelleront de bons souvenirs.

Une des activités qui a attiré le plus grand nombre de participants (148) a été la conférence que la SHT a organisée en collaboration avec le Musée royal de l'Ontario, le 26 nov. 1995. L'invité était le crieur public Daniel Richer dit La Flèche.

Toujours en 1995, lors de la réunion tenue le 12 juillet par le Neighborhoods Committee de la ville de Toronto, le Fort Rouillé a été inscrit sur la liste officielle des sites historiques. La SHT avait travaillé pendant plusieurs années à protéger ce site et avait rallié l'appui de divers organismes, dont Toronto Historical Board, Ontario Historical Society, Community History Project, Projet Rousseaux, Humber Heritage Committee et Fiducie de régénération du secteur riverain.

Le 23 juin 1996, lors de la Franco-Fête et en collaboration avec de nombreux organismes torontois, la Société a souligné la contribution de François X. Chamberland dans la conservation du patrimoine. Elle lui a décerné le Prix Jean-Baptiste-Rousseaux lors d'une fête à la Galerie Céline-Allard, au cours de laquelle Gabrielle Robert Klein lui a offert une courtoisie.

C'est le 16 octobre 1999, lors du Salon du livre de Toronto, que François X. Chamberland a lancé son livre *L'Ontario se raconte de A à X*, qui renferme 76 des 450 entrevues radiophoniques réalisées dans le cadre de l'émission *De A à X*, à CJBC. C'est Chaké Tchilinguirian qui a coordonné ce projet; Pierre Fortier et Clermont Trudelle ont assumé la transcription des cassettes; les Éditions du Gref ont publié l'ouvrage.



François X. Chamberland et Shirley Duffy, présidente de la SHT

Prix Jean-Baptiste-Rousseaux

Voici la liste des personnes ou institutions à qui la Société d'histoire de Toronto a décerné le Prix Jean-Baptiste-Rousseaux au fil des ans :

- 1988 – Maurice Jouenne
- 1989 – Laure Rièse
- 1990 – Charles Sauriol
- 1991 – Jane Beecroft
- 1992 – Gabrielle Robert Klein
- 1993 – Omer Deslauriers
- 1994 – Art Eggleton
- 1996 – François X. Chamberland et Pierre Courtot
- 1997 – *L'Express de Toronto*
- 1999 – Marcelle McGibbon
- 2000 – Berthe Labonté et Charles-Eugène Arsenault, Roseann Runte
- 2001 – Pierre Léon et Germain Lemieux
- 2002 – Micheline Forest-Saint-Cyr et Jean Raymond Saint-Cyr, Salon du livre de Toronto et Bill Graham

Dons de documents historiques

La Société d'histoire de Toronto est le dépôt de plusieurs documents qui retracent le cheminement de la communauté francophone de la ville-reine. À titre d'exemples, voici quelques fonds d'archives reçus au fil des ans :

– don de documents variés s'échelonnant de 1962 à 1997, de Charles

Arsenault, fondateur de la Librairie Champlain;

– don de Pierre Gravel, incluant les procès-verbaux de l'Association des parents et instituteurs (API) de l'école bilingue Notre-Dame-de-la-Sagesse (de 1961 à 1965) et de l'API de l'école Sainte-Madeleine (de 1965 à 1969);

– don de soeur Rita Lemay, de la Congrégation de Notre-Dame; les documents portent sur la Villa Marguerite-Bourgeois (de 1952 à 1963) et l'École secondaire de Charbonnel (de 1963 à 1969);

– don de François X. Chamberland, comprenant 137 livres sur l'histoire de Toronto.

Des membres fort actifs

Les bulletins de la SHT font état des activités de ses membres. L'édition qui paraît à l'automne 1996 nous apprend que :

– Pierre Fortier et Clermont Trudelle ont préparé et enregistré une bande vidéo de 30 minutes sur l'historique des francophones à Toronto, pour utilisation dans les cours de langue française au Collège Glendon.

– Dans *L'Express de Toronto* (semaine du 9 au 15 juillet 1996), Yannick Duchesne écrit un long article intitulé « Faire de la télé en français en Ontario : une question de ténacité pour Danièle Caloz ». Il faut noter aussi que son film *Maman et Ève* (Mum's the Word) a été présenté dans le cadre du Festival international du film de Toronto, les 10 et 11 septembre dernier.

– Dans le cadre de l'émission *D'Est en Ouest*, à CJBC-Toronto, Gabrielle Robert était l'invitée de Danielle Bouchard, le 15 juillet 1996. On a parlé du 200^e anniversaire de la rue Yonge et de la courtoisie que madame Robert a créée pour cette occasion.

Recherche : Paul-François Sylvestre

JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE

Petit quiz international, national et provincial

Le 20 mars est la Journée internationale de la francophonie. À cette occasion, nous vous proposons un petit quiz pour tester vos connaissances au sujet des pays ayant en commun l'usage du français. Le test comprend trois sections et les réponses figurent à la fin du quiz.

1. Section internationale : langues co-officielles

Le français est une langue co-officielle dans plusieurs pays, dont le Canada. Voici une liste de 10 pays ; pour chacun d'eux vous devez associer la bonne langue co-officielle parmi la sélection ci-après.

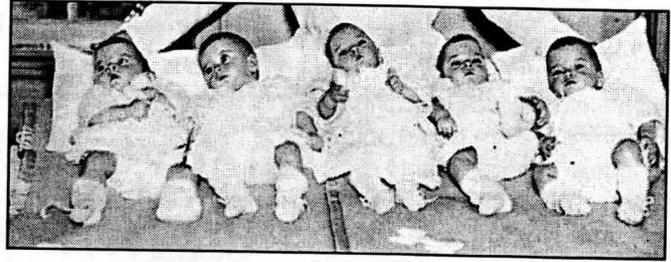
Pays :	Langues co-officielles :
1. Belgique	a) français-anglais-créole
2. Burundi	b) français-espagnol
3. Canada	c) français-arabe
4. Guinée équatoriale	d) français-anglais
5. Haïti	e) français-malgache
6. Madagascar	f) français-kirundi
7. Mauritanie	g) français-allemand-italien
8. Rwanda	h) français-anglais-kinyarwanda
9. Seychelles	i) français-créole
10. Suisse	j) français-néerlandais-allemand

2. Section nationale : géographie

1. Dans quelle ville se déroule le Festival des voyageurs ? a) Saint-Boniface, b) Québec, c) Moncton.
2. Dans quelle ville se situe le Musée des arts populaires et traditionnels ? a) Montréal, Ottawa, c) Québec, d) Trois-Rivières.
3. Noé Timmins a donné son nom à une ville située dans quelle province canadienne ? a) Nouvelle-Écosse, b) Île-du-Prince-Édouard, c) Ontario, d) Alberta.
4. Le 12 août 1679, quel lac René-Robert Cavelier de La Salle a-t-il baptisé ? a) lac Huron, b) lac Supérieur, c) lac Sainte-Claire, d) lac des Deux-Montagnes.
5. La déportation des Acadiens, en 1755, s'est faite depuis le village de Grand-Pré, qui se trouve dans quelle province ? a) Nouvelle-Écosse, b) Nouveau-Brunswick, c) Île-du-Prince-Édouard.

3. Section provinciale : histoire

1. En quelle année fut fondée l'Association canadienne-française de l'Ontario ? a) 1900, b) 1905, c) 1910, d) 1915, e) 1920.
2. En quelle année les quintuplées Dionne sont-elles nées ? a) 1904, b) 1914, c) 1924, d) 1934, e) 1944.



Yvonne, Annette, Cécile, Émilie et Marie Dionne

3. Qui a été le premier député francophone à se faire élire à l'Assemblée législative de l'Ontario en 1883 ? a) Alexandre Robillard, b) Honoré Robillard, c) Napoléon-Antoine Belcourt.
4. Qui a été le premier sénateur francophone de l'Ontario ? a) Charles-Eusèbe Casgrain, b) Jean-Robert Gauthier, c) Gustave Lacasse, d) Gisèle Lalonde.
5. Le Règlement 17 a limité l'enseignement en français dans les écoles ontariennes durant quelle période ? a) de 1910 à 1920, b) de 1916 à 1926, c) de 1912 à 1932, d) de 1912 à 1927.
6. Quel jour a-t-on inauguré le premier Salon du livre de Toronto ? a) 21 octobre 1993, b) 20 octobre 1992, c) 22 octobre 1994, d) 19 octobre 1991.
7. Quel prêtre célèbre la première messe de la future paroisse du Sacré-Coeur de Toronto, le 26 juin 1887 ? a) Philippe Landry, b) Phil Marchildon, c) Philippe Lamarche, d) Philippe Garigue.
8. Qui est le fondateur de la Librairie Champlain ? a) Charles Asselin, b) Charles Hamelin, c) Charles Bonneau, d) Charles Arsenault.
9. Qui est le « père » de la *Loi sur les services en français* (Loi 8) ? a) Jean Poirier, b) Bernard Grandmaître, c) Gilles Pouliot, d) Noble Villeneuve.
10. Quel est le nom de l'actuelle ministre déléguée aux affaires francophones ? a) Madeleine Meilleur, b) Mireille D'Ailleurs, c) Madeleine Seigneur, d) Mireille Vigueur.

Recherche : Paul-François Sylvestre

<p>Réponses</p> <p>Langues co-officielles : 1 j), 2 f), 3 d), 4 b), 5 i), 6 e), 7 c), 8 h), 9 a), 10 g).</p> <p>Géographie : 1 a), 2 d), 3 c), 4 c), 5 a).</p> <p>Histoire : 1 c), 2 d), 3 b), 4 a), 5 d), 6 a), 7 c), 8 d), 9 b), 10 a).</p>



CALENDRIER

Nos prochaines causeries

Le mercredi 18 février, à 19 h 30

À l'occasion du mois de l'histoire des Noirs, le **docteur Niguepa Camara** parlera de son expérience d'immigration à Toronto et de celle des Africains qui continuent d'arriver. La rencontre a lieu au Senior Common Room de l'Université Victoria (89, rue Charles ouest – entrée derrière l'édifice).

Le mercredi 24 mars, à 19 h 30

Dans le cadre de la Semaine de la Francophonie, le **conteur Roger Routier** animera une soirée au coin de la cheminée. La rencontre a lieu au Senior Common Room de l'Université Victoria (89, rue Charles ouest – entrée derrière l'édifice).

Bienvenue

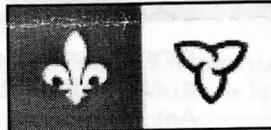
La Société d'histoire de Toronto est heureuse d'accueillir 13 nouveaux membres :

Anne Aumon, Gail Cuthbert Brant, Norah Deslauriers, Serge Dignard, Michèle Gendron, Line Montreuil, Stéphanie Ouellet, Marc Power, Kati Rekai, Paul Rouleau, R.D.É.E., Diane Simard Broadfoot, Valéry Vlad

Invitation à voir l'exposition C'EST L'AVIRON QUI NOUS MÈNE

400 ans d'histoire francophone
dans la grande région de Toronto et de Peel

présentée du 15 février au 19 mars au Cercle de l'Amitié
1780, boulevard Meadowvale, Mississauga (905-542-1844)
en collaboration avec le Regroupement des organismes du patrimoine
franco-ontarien et la Société d'histoire de Toronto



Un livre sur l'identité franco-ontarienne

Gaétan Gervais, *Des gens de résolution*, essai, Sudbury, Éditions Prise de parole et Institut franco-ontarien, 2003, 230 pages. L'auteur examine comment les parlants français en Ontario sont passés de Canadiens-Français à Franco-Ontariens. Pour ce faire, il examine trois périodes de notre histoire : a) les congrès patriotiques de 1883 à 1952 ; b) l'Ontario français et les États généraux du Canada français (1966-1969) ; c) les origines de l'identité franco-ontarienne. Ce livre illustre comment le Canada français a d'abord été un projet de société émanant d'une communauté d'histoire, de langue et de foi. La nation canadienne-française était catholique et française, avec ses propres projets politiques, religieux, sociaux et économiques. Puis une contestation de l'ordre traditionnel a augmenté; on a reproché à la société canadienne-française son nationalisme conservateur et religieux, ses politiques réactionnaires, son obscurantisme, ses retards en éducation et son cléricisme excessif. Les certitudes d'hier ont commencé à chanceler et une redéfinition s'est rapidement imposée. Le concept de grande famille canadienne-française a disparu. Il y avait désormais le Québec et les autres, c'est-à-dire les minorités. Ces dernières mirent de plus en plus l'accent sur leur identité propre et on commença à parler d'identité franco-ontarienne, voire « ontarioise ».

DEVENEZ MEMBRE OU RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Veuillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner avec un chèque de 25 \$ à :

La Société d'histoire de Toronto, Case postale 93, 552, rue Church, Toronto (Ontario) M4Y 2E3

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone (résidence) : _____ Téléphone (bureau) : _____

Courriel : _____

La SHT est un organisme de charité et tout don en sus de la cotisation donne droit à un reçu d'impôt.